

**Surf Park Saint-Jean-de-Luz :
le capitalisme ne prend pas de vacances**

La France Insoumise Pays basque demande l'abandon d'un projet aux conséquences désastreuses pour l'environnement. Le projet Surf Park vise à renforcer l'investissement dans l'industrie du tourisme et du loisir qui accentue la spéculation immobilière, précarise les emplois et asphyxie nos villes.

Après le développement des golfs et des Center parcs, voici la nouvelle vogue commerciale, celle des piscines à vagues artificielles!

Le projet Surf Park situé à 1,5 km de l'océan à Saint-Jean-de-Luz serait composé d'une piscine à vagues artificielles de 155m de long pour un volume d'eau de 25 000m³ - soit l'équivalent de 10 piscines olympiques - d'équipements hôteliers et de restauration, de bureaux et de commerces, sur 6,6 ha. Il nécessiterait des tonnes de sables pour le béton et une consommation élevée d'électricité.

A cet effet, le Plan Local d'Urbanisme a été révisé par la Communauté d'agglomération Pays basque, la CAPB, le 22 février 2020. Le projet sera discuté en septembre par les élus luziens et les acteurs du projet : l'entreprise Boardriders, les investisseurs, et le concepteur Wavegarden pressenti pour la réalisation de la piscine à vagues.

L'industrie du tourisme et du loisir est une activité polluante. L'imperméabilisation des sols, l'assainissement et l'approvisionnement en eau, la gestion des déchets, la bétonisation et la construction continue d'hôtels, routes, bretelles d'autoroute, parkings sont autant de sujets qui nous préoccupent.

Par ailleurs, le site comprend deux zones humides et une station de « grémil prostré », espèce végétale protégée. Ce Surf park, s'il voit le jour, détruirait donc un espace naturel sensible et accaparerait un autre terrain qui pourrait être dédié à l'agriculture.

Un coût élevé pour la planète!

Le tourisme fournit certes des emplois mais ils sont en majorité précaires, et l'absence de diversité économique est un vrai danger alors que la crise s'intensifie et que les lois réduisent la protection sociale. Le tout tourisme induit aussi des effets sur l'augmentation des prix du foncier, de l'immobilier et des loyers, et une baisse de pouvoir d'achat.

Non au Surf Park, préparons le monde d'après :

- Gardons nos terrains municipaux pour mener des politiques publiques volontaristes et répondre aux besoins futurs des habitants.
- Préservons nos zones naturelles, réserves de la biodiversité et de l'écosystème indispensable à la vie de l'Homme.
- Maintenons des zones agricoles pour l'autosuffisance alimentaire et la fourniture des cantines.
- Diversifions l'activité économique pour pérenniser les emplois.
- Réfléchissons à un urbanisme moins consommateur d'espaces naturels et agricoles